

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 mai 2004

**Note du ministre de
la Coopération au Développement
relative à sa politique en Afrique centrale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
MME **Maya DETIEGE**

SOMMAIRE

I. Questions et observations des membres	3
II. Réponse du ministre	5
III. Annexe : Note du ministre	11

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 mei 2004

**Nota betreffende het Centraal-Afrikabeleid
van de minister van
Ontwikkelingssamenwerking**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Maya DETIEGE**

INHOUD

I. Vragen en opmerkingen van de leden	3
II. Antwoorden van de minister	5
III. Bijlage : Nota van de minister	11

Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:
 Président/Voorzitter : Annemie Neyts-Uyttebroeck

A. — Vaste leden / Membres titulaires :

VLD	Annemie Neyts-Uyttebroeck, Karel Pinxten, Geert Versnick
PS	Mohammed Boukourna, Jean-Pol Henry, Patrick Moriau
MR	Josée Lejeune, Martine Payfa
sp.a-spirit	Cemal Cavdarli, Geert Lambert, Dirk Van der Maelen,
CD&V	Roel Deseyn, Herman Van Rompuy
Vlaams Blok	Guido Tastenhoye, Francis Van den Eynde
cdH	Raymond Langendries

C.— Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO	Zoé Genot
-------	-----------

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants :

Alfons Borginon, Miguel Chevalier, Stef Goris, Hilde Vautmans
Jacques Chabot, Alisson De Clercq, Camille Dieu, Annick Saudoyer
Daniel Bacquelaine, Alain Courtois, François-Xavier de Donneau, Denis Ducarme
Maya Detiège, Dalila Douifi, Anissa Temsamani, Els Van Weert
Simonne Creyf, Pieter De Crem, Luc Goutry
Alexandra Colen, Marleen Govaerts, Bert Schoofs
Louis Smal, Jean-Jacques Viseur

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	Vlaams Blok
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten
Abréviations dans la numérotation des publications :		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
<i>QRVA</i>	:	Questions et Réponses écrites
<i>CRIV</i>	:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
<i>CRABV</i>	:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
<i>CRIV</i>	:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
<i>PLEN</i>	:	Séance plénière
<i>COM</i>	:	Réunion de commission
Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i>	:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i>	:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i>	:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i>	:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i>	:	Plenum
<i>COM</i>	:	Commissievergadering
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		
Commandes :		
Place de la Nation 2		
1008 Bruxelles		
Tél. : 02/549 81 60		
Fax : 02/549 82 74		
www.laChambre.be		
e-mail : publications@laChambre.be		
Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers		
Bestellingen :		
Natieplein 2		
1008 Brussel		
Tel. : 02/549 81 60		
Fax : 02/549 82 74		
www.deKamer.be		
e-mail : publicaties@deKamer.be		

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de la réunion du 24 mars 2004, *M. Marc Verwilghen, ministre de la Coopération au Développement*, a communiqué à votre commission une Note relative à sa politique en Afrique centrale (cette Note est reprise en annexe). Un échange de vues sur cette Note a eu lieu lors de la réunion du 31 mars suivant.

En application de l'article 32 du Règlement de la Chambre, votre commission a décidé de faire rapport à ce sujet sous la forme d'un document parlementaire.

M. Dirk Van der Maelen (spa.spirit) a souhaité que l'on en retourne à ce qui avait été la pratique du gouvernement et de la commission après l'adoption par la Chambre, le 28 novembre 1996, d'une résolution «relative à l'instauration d'un rapport sur l'évaluation de la politique à l'égard de l'Afrique centrale» (DOC 613/3-95/96), c'est-à-dire au dépôt et à l'examen trimestriels d'un rapport.

Le ministre a déclaré n'avoir pas d'objections à une information trimestrielle.

I. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Dirk Van der Maelen (spa.spirit) s'inquiète des incidents qui viennent d'avoir lieu à Kinshasa – alors que, jusqu'à présent, l'instabilité semblait se limiter à la partie orientale du pays, la capitale demeurant pour sa part épargnée: ces développements inquiétants auront-ils des conséquences sur la coopération?

L'intervenant déplore par ailleurs le caractère trop vague de la Note du ministre et estime qu'un certain nombre de points doivent être précisés.

Ainsi, quels sont les critères qui ont présidé à la sélection des projets?

D'autre part, comment la coopération belge s'intègre-t-elle dans la politique européenne en cette matière ? Quels sont du reste en ce moment les efforts fournis par l'Union européenne, la France et les États-Unis ? Les initiatives belges s'insèrent-elles dans une approche coordonnée?

Des questions se posent par ailleurs vis-à-vis du doublment annoncé de la coopération au développement, sans qu'il n'ait été procédé à une révision de la stratégie

DAMES EN HEREN,

De heer Marc Verwilghen, minister van Ontwikkelings-samenwerking, heeft tijdens de vergadering van 24 maart 2004 uw commissie een nota ter hand gesteld over zijn beleid in Centraal-Afrika (die nota gaat als bijlage). Over die nota is tijdens de vergadering van 31 maart 2004 van gedachten gewisseld.

Uw commissie heeft met toepassing van artikel 32 van het Reglement van de Kamer beslist daarover verslag uit te brengen in de vorm van een parlementair document.

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) heeft gevraagd dat zou worden teruggegrepen naar de werkwijze van de regering en de commissie nadat de Kamer op 28 november 1996 een resolutie had aangenomen «betreffende het instellen van een vooruitgangsrapport met betrekking tot de Centraal-Afrikaanse problematiek» (Stuk Kamer 613/3-95/96). Die werkwijze bestaat in de driemaandelijkse indiening en besprekking van een rapport.

De minister heeft aangegeven dat hij geen bezwaar heeft tegen een driemaandelijkse informatieverstrekking.

I.— VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) is verontrust door de incidenten die zich zopas in Kinshasa hebben voorgedaan, terwijl de instabiliteit tot dusver alleen Oost-Kongo trof en de hoofdstad gespaard bleef. Zal die verontrustende evolutie gevolgen hebben voor de ontwikkelingssamenwerking?

Voorts betreurt de spreker de al te grote vaagheid van de nota van de minister en vindt hij dat een aantal punten moeten worden gepreciseerd.

Wat zijn bijvoorbeeld de criteria op grond waarvan de projecten werden gekozen?

Hoe past de Belgische ontwikkelingssamenwerking voorts in het Europees beleid terzake? Welke inspanningen doen overigens de Europese Unie, Frankrijk en de Verenigde Staten op dit ogenblik? Maken de Belgische initiatieven deel uit van een gecoördineerde aanpak?

Vragen rijzen trouwens ook ten aanzien van de aangekondigde verdubbeling van de ontwikkelingssamenwerking, zonder een herijking van de Belgische strate-

belge vis-à-vis de l'Afrique centrale, telle qu'elle a été définie lors de la législature précédente. Ainsi, si les bénéficiaires restent les secteurs choisis antérieurement, ce fort accroissement de crédits sera-t-il conciliable avec leurs capacités d'absorption? Ou faut-il comprendre que d'autres secteurs bénéficieront de l'aide belge?

Il faut se réjouir de la création d'un fonds d'expertise en vue du renforcement des structures administratives de l'Etat congolais. Concrètement, comment va-t-on augmenter les capacités locales? L'intervenant rapporte les propos d'un dirigeant de la Banque mondiale, qui a fait état de succès dans un autre pays africain tant dans l'augmentation des capacités administratives que dans la lutte contre la corruption; ces succès avaient toutefois été obtenus sous forte tutelle étrangère (désignation d'un étranger –africain – à la tête du ministère des Finances, contrôles et sanctions effectués également par des experts étrangers...). Que faut-il penser de ce type de méthode?

S'agissant de l'opération d'allègement de la dette dont a bénéficié la RDC en 2003-2004, cette opération a-t-elle été assortie de conditions? Dans l'affirmative, lesquelles?

L'intervenant se réjouit de l'organisation en 2004 de quatre tables-rondes. En quoi consistent toutefois les «infrastructures de base» qui font l'objet de la quatrième d'entre elles? Il est inquiétant d'entendre certains évoquer à ce sujet la réhabilitation du port de Matadi ou celle du réseau ferroviaire, alors que l'objectif du législateur de 1999 était de résERVER les grands travaux d'infrastructures au cadre multilatéral.

En ce qui concerne le Rwanda, l'accroissement de l'aide belge est-il conditionné? On peut en effet s'inquiéter des critiques émises désormais par les Néerlandais – dont la coopération est pourtant très active au Rwanda – à l'encontre du régime, ainsi que des rumeurs selon lesquelles celui-ci continuerait à téléguider un certain nombre d'actions au Congo. Dès lors, si la Belgique omettait d'assortir de conditions l'accroissement de son aide au Rwanda, le processus de transition en RDC ne risquerait-il pas de s'en trouver encore compliqué?

*
* *

Mme Maya Detiège (spa.spirit) déplore que la Note soit muette sur la situation des femmes. Or, il s'agit là d'une question très importante, à la fois en raison des problèmes et drames spécifiques qui touchent les fem-

gie ten aanzien van Centraal-Afrika zoals ze tijdens de vorige regeerperiode werd bepaald. De begunstigden blijven weliswaar de voorheen gekozen sectoren, maar is die forse verhoging van de kredieten verenigbaar met hun capaciteit om die gelden aan te wenden? Of moet uit een en ander worden opgemaakt dat andere sectoren Belgische hulp zullen krijgen?

De oprichting van een expertisefonds voor de versterking van de administratieve structuren van de Congolese Staat is een goede zaak. Hoe zal men concreet de lokale capaciteiten verhogen? De spreker verwijst naar wat een topman van de Wereldbank heeft gezegd over successen in een ander Afrikaans land, zowel inzake de verhoging van de administratieve capaciteiten als op het vlak van de bestrijding van de corruptie; die successen zijn er echter gekomen onder streng buitenlands toezicht (aanwijzing van een buitenlander – een Afrikaan – aan het hoofd van het ministerie van Financiën van dat land, controles en sancties kwamen er eveneens door toedoen van buitenlandse deskundigen enzovoort). Hoe moet men dergelijke methodes inschatten?

Is de «schuldverlichtingoperatie» ten voordele van de DRC in 2003-2004 gepaard gegaan met voorwaarden? Zo ja, welke?

De spreker is verheugd dat in 2004 vier «Ronde Tafels» zullen worden georganiseerd. Wat behelst evenwel de «basisinfrastructuur» waarover de vierde Ronde Tafel gaat? Sommigen spreken over de renovatie van de haven van Matadi of van het spoorwegnet; dat is verontrustend aangezien de wetgever van 1999 de grote infrastructuurwerken voor het multilateraal kader wenste voor te behouden.

Is de verhoging van de Belgische hulp aan Rwanda gekoppeld aan voorwaarden? De Nederlanders – wier ontwikkelingssamenwerking in Rwanda nochtans aanzienlijk is – uiten nu kritiek; samen met de geruchten dat Rwanda nog steeds de hand heeft in een aantal acties in Congo, is dat verontrustend. Indien België derhalve zou nalaten de verhoging van de hulp aan Rwanda te koppelen aan voorwaarden, dreigt het overgangsproces in de DRC dan niet te worden bemoeilijkt?

*
* *

Mevrouw Maya Detiège (sp.a-spirit) betreurt dat de situatie van de vrouwen niet in de nota aan bod komt. Dat is echter een zeer belangrijke kwestie, zowel door de specifieke problemen en drama's waarmee de vrou-

mes, victimes de viols sur une grande échelle, et en raison de leur rôle central dans l'économie.

De plus, l'amorce de la transition au Congo n'a pas, jusqu'à présent, contribué à améliorer leur sort, car la présence toujours très importante de militaires et de troupes armées est cause permanente d'insécurité pour les femmes – qui n'osent même pas porter plainte. Il est impératif que cette question reçoive la plus grande attention.

En RDC, l'instabilité reste grande. Peut-on dès lors réalistically espérer une reprise des investissements?

La Belgique annonce que, pour promouvoir la consolidation de la paix et le développement à long terme, elle s'appuiera essentiellement sur les acteurs locaux. Comment s'assurera-t-elle que l'aide financière qu'elle apporte à ces acteurs locaux sera bien utilisée de manière à rencontrer les objectifs visés?

La Note annonce par ailleurs la poursuite des efforts dans les domaines de l'aide humanitaire et de l'aide alimentaire. Tiendra-t-on cependant mieux compte des traditions et des productions locales?

Enfin, l'intervenante s'inquiète de ce que rien ne semble progresser en ce qui concerne l'organisation des élections qui doivent clôturer la transition.

II. — RÉPONSES DU MINISTRE

1. La République démocratique du Congo

Le statut de la Note

A ceux qui estiment que la présente Note serait trop vague, il faut faire observer qu'elle s'insère dans le cadre déjà tracé par le Plan d'action «Construction de la paix dans la Région des Grands Lacs» de juin 2001 et par la Note stratégique pour la RDC de mars 2003.

Depuis lors, un nouveau programme indicatif est en préparation, le document élaboré par le nouvel attaché de la Coopération en poste à Kinshasa étant maintenant en cours de négociation. Le ministre le présentera à la commission lorsqu'il sera prêt.

Les droits des femmes

Le ministre accorde une très grande importance à la situation des femmes. Il s'agit du reste d'un thème trans-

wen te maken hebben (ze zijn het slachtoffer van groot-schalige verkrachtingen), als door hun centrale rol in de economie.

Bovendien heeft de aanzet tot de overgangsfase in Congo tot dusver geen bijdrage tot enige lotsverbetering van de vrouwen geleverd: de nog steeds zeer belangrijke aanwezigheid van militairen en van gewapende troepen zorgt voor een constant onveiligheidsgevoel bij de vrouwen – die bij incidenten zelfs geen klacht durven indienen. Die kwestie moet absoluut als een zeer belangrijk aandachtspunt gelden.

De Democratische Republiek Congo blijft in hoge mate instabiel. Is er dan enige echt gewettigde hoop op een herneming van de investeringen?

België kondigt aan dat ons land, ter bevordering van een duurzame vrede en met het oog op een lange-termijnontwikkeling, in hoofdzaak op de lokale actoren zal steunen. Hoe zal ons land kunnen toetsen dat de door ons verleende financiële steun aan die lokale actoren correct zal worden aangewend, zodat de beoogde doelstellingen worden gehaald?

De nota kondigt voorts aan dat de inspanningen inzake humanitaire hulp en voedselhulp zullen doorgaan. Zal men daarbij evenwel meer rekening houden met de lokale tradities en productievormen?

Ten slotte maakt de spreekster zich zorgen over het feit dat geen enkele voortgang lijkt te worden gemaakt op het stuk van de organisatie van de verkiezingen, die de overgangsperiode moeten afsluiten.

II. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

1. De Democratische Republiek Congo

Status van de nota

Ten behoeve van hen die deze nota te vaag achten, zij opgemerkt dat ze moet worden gesitueerd binnen het raam dat reeds door het actieplan voor de vrede in het Grote-Merengebied (juni 2001) en door de strategische nota voor de Democratische Republiek Congo (maart 2003) was uitgewerkt.

Sindsdien staat een nieuw richtinggevend programma op stapel, dat met name vervat is in het document dat door de nieuwe attaché voor Samenwerking met standplaats in Kinshasa werd uitgewerkt en waarover de onderhandelingen momenteel lopen. Zodra het document klaar is, zal de minister het aan de commissie voorstellen.

Rechten van de vrouw

De minister merkt de situatie van de vrouwen als een zeer belangrijk aandachtspunt aan. Het betreft overigens

versal de sa politique de coopération. Dès lors, tout programme, tout projet, doit être analysé en fonction de sa compatibilité avec la politique adoptée par notre coopération en matière de «dimension de genre» (*gender*).

Dans un premier temps, le ministre avait lié les problématiques des droits de la femme et des droits de l'enfant. Ces deux politiques sont désormais découpées de manière à ce que les problèmes des femmes bénéficient de toute l'attention qu'ils méritent.

La situation dans l'Est de la RDC

Un calme relatif semble s'être installé, mais les inquiétudes restent très vives. Notre ambassade, qui est chargée de suivre la situation en permanence, signale d'ailleurs que les tensions ne diminuent pas.

En tout état de cause, si le processus de transition devait dérailler, il est clair que le foyer de la crise se trouverait dans la partie orientale du pays.

La Belgique ne ménage dès lors pas ses efforts, en ce compris à l'échelon régional, pour tenter d'aplanir les tensions.

Il est particulièrement préoccupant que des témoignages récents aient mis en évidence que la violence à l'encontre des femmes était désormais un instrument de guerre. Il est clair que certains tentent ainsi de mettre à mal le tissu social dans la partie orientale du Congo.

Dans ce type de situation, l'aide indirecte a un rôle spécifique à jouer. Un certain nombre d'ONG, qui sont bien ancrées sur le terrain et qui bénéficient dès lors de la confiance de la population, sont davantage à même de recueillir une information directe.

Le contrôle

Tant la Banque mondiale que l'ONG *Transparency International* ont développé un certain nombre d'instruments dans le cadre de la lutte contre la corruption.

S'agissant plus spécifiquement de la coopération belge, il a été précisé dès le début que les projets seraient développés selon la formule de la régie et que les crédits ne seraient libérés qu'une fois les conditions remplies.

Il faut souligner que la lutte contre la corruption constituait précisément la première des demandes adressées

een transversaal thema van zijn samenwerkingsbeleid. Daaruit volgt dan ook dat elk programma en elk project moet worden getoetst aan de in ons samenwerkingsbeleid ingebetteerde «genderdimensie».

In een eerste fase had de minister het vraagstuk van de rechten van de vrouw en die van het kind aan elkaar gelinkt. Beide beleidsdimensies zijn thans van elkaar losgekoppeld, zodat de problemen van de vrouw de aandacht krijgen die ze verdienen.

Toestand in het Oosten van de DRC

In die regio lijkt het momenteel opnieuw vrij rustig, maar men blijft zich grote zorgen maken. Onze ambassade, die ermee is belast de toestand permanent te volgen, wijst er overigens op dat de spanningen niet afnemen.

Hoe het ook zij, mocht het overgangsproces ontsporen, dan is het duidelijk dat de crishaat zich in het oostelijke deel van het land zou situeren.

België doet dan ook al het mogelijke om – ook op regionaal vlak – de spanningen te doen afnemen.

Zeer zorgwekkend in dat verband zijn recente getuigenissen waaruit duidelijk bleek dat het gebruik van geweld tegen vrouwen voortaan als een oorlogsinstrument wordt aangewend. Het is duidelijk dat sommigen op die manier het sociale weefsel in het oostelijk deel van Congo willen ontrafelen.

In een soortgelijke situatie is een specifieke rol voor de indirecte samenwerking weggelegd. Een aantal NGO's, die zeer sterk vertrouwd zijn met het veld en dan ook het vertrouwen van de bevolking genieten, zijn beter in staat om rechtstreekse informatie in te zamelen.

Controle

Zowel de Wereldbank als de NGO *Transparency International* hebben een aantal instrumenten uitgewerkt in het raam van de bestrijding van de corruptie.

Wat meer specifiek de Belgische samenwerking betreft, werd van meet af aan gepreciseerd dat de projecten zouden worden uitgewerkt volgens de formule van de regie en dat de kredieten niet zouden worden vrijgegeven vooraleer alle voorwaarden vervuld zijn.

Hierbij zij onderstreept dat het eerste verzoek uitgaande van het Forum van de partners voor de ontwik-

par le Forum des partenaires du Congo. La Belgique en a dès lors fait une condition primordiale dans sa politique de coopération (de là, le choix de la formule de la régie) - et l'appel adressé à *Transparency International*.

On veille cependant à éviter que la démarche ne puisse être perçue comme néo-coloniale: c'est plutôt l'aspect «*peer review*» qui est mis en avant par l'appel à des spécialistes africains. La volonté des Congolais d'admettre un tel contrôle n'est toutefois pas encore très perceptible.

L'aide alimentaire

Les critiques quant à l'envoi de produits alimentaires étrangers aux habitudes locales ne concernent pas la coopération belge qui, comme du reste la coopération européenne, n'envoie pas ses surplus agricoles (ce que fait par contre la coopération américaine). Les crédits belges consacrés à l'aide alimentaire vont systématiquement à l'achat de produits locaux.

Le processus de transition

Les récents incidents à Kinshasa sont évidemment préoccupants. La Belgique suit la situation avec la plus grande vigilance. S'agissant de notre coopération, celle-ci semble bien reçue par les autorités congolaises. On constate une grande prudence et un bon suivi des dossiers, chacun paraissant conscient des conséquences possibles pour la coopération au développement d'une évolution négative.

La coordination des politiques de coopération

Il y a dans l'ensemble une bonne coordination de l'aide belge et de l'aide européenne.

En revanche, la situation est plus difficile en ce qui concerne la Banque mondiale. D'une manière générale, les organisations internationales multilatérales semblent engagées dans une compétition pour avoir le rôle de chef de file. Dans ses contacts avec leurs dirigeants, le ministre n'a pas manqué de mettre en garde contre les risques découlant d'une telle attitude.

keling van Congo, precies op de bestrijding van corrup tie betrekking had. Bij zijn beleidvoering inzake ontwikkelingssamenwerking heeft België van dat thema dan ook een primordiaal te vervullen voorwaarde gemaakt (vandaar de keuze voor de formule van de regie); zulks kwam ook aan bod in de aan *Transparency International* gerichte oproep.

Men ziet er echter op toe dat die handelwijze niet als neokoloniaal kan worden beschouwd; door het inschakelen van Afrikaanse specialisten wordt veeleer het aspect «*peer review*» naar voren geschoven. De Congolezen geven echter nog niet duidelijk te kennen dat ze bereid zijn een soortgelijke controle toe te laten.

Voedselhulp

De kritiek op het toezenden naar Congo van levensmiddelen die de lokale bevolking niet kent, is niet van toepassing op de Belgische ontwikkelingssamenwerking, aangezien België, overigens evenmin als Europa, geen eigen landbouwverschotten stuurt (de Amerikaanse ontwikkelingssamenwerking doet zulks wél). De Belgische middelen voor voedselhulp worden systematisch besteed aan de aankoop van lokale producten.

Het overgangsproces

De incidenten die zich onlangs in Kinshasa hebben voorgedaan, zijn uiteraard onrustwekkend. België volgt de toestand met argusogen. Onze ontwikkelingshulp lijkt door de Congolese overheden positief te worden ingeschat. Vastgesteld wordt dat men omzichtig handelt en de dossiers goed opvolgt; eenieder lijkt zich bewust te zijn van de mogelijke gevolgen die een kwalijke evolutie kan hebben voor de ontwikkelingssamenwerking.

De coördinatie van de beleidslijnen inzake de ontwikkelingssamenwerking

In het algemeen zijn de Belgische en de Europese hulp goed op elkaar afgestemd.

Wat de Wereldbank betreft, ligt de zaak echter moeilijker. De multilaterale internationale organisaties lijken doorgaans met elkaar te wedijveren om de leidersrol te verwerven. De minister heeft in zijn gesprekken met de leidinggevenden van die organisaties niet nagelaten te waarschuwen voor de risico's die een dergelijke houding met zich brengt.

La création d'un fonds d'expertise

Destiné au renforcement des structures administratives de l'Etat congolais, ce fonds s'inscrit dans l'objectif de promotion de la «bonne gouvernance». La Belgique a envoyé un expert.

De la même manière, le Conseil supérieur de la Justice apportera son aide au renforcement des structures judiciaires.

L'allègement de la dette

L'opération d'allègement de la dette dont notre coopération bilatérale vient de faire bénéficier la RDC n'était pas conditionnée. On peut certes regretter cette absence de conditions, mais il faut prendre en compte que l'objectif premier était d'améliorer la crédibilité de la RDC vis-à-vis de la Banque mondiale.

Les infrastructures de base

Contrairement aux craintes exprimées par le premier orateur, ne sont visées ici que les infrastructures de base qui entrent dans le champ d'action de la coopération bilatérale. En pratique, il s'agit pour l'essentiel de celles des infrastructures qui permettront l'approvisionnement en produits alimentaires, en soins de santé etc.

En revanche, les grands travaux d'infrastructure sont d'évidence du ressort de la coopération multilatérale. En l'occurrence, il s'agit de la réhabilitation du réseau ferroviaire, des installations portuaires, des aéroports, ... Certes, on peut constater en Belgique un grand intérêt pour la réhabilitation de ces grandes infrastructures, comme en témoigne l'initiative prise par la communauté portuaire anversoise, mais il est clair que la Belgique ne peut agir seule lorsqu'il s'agit de projets d'une telle envergure. Il n'y a dès lors pas d'autre voie que d'adopter l'approche la plus coordonnée possible.

Une table ronde «infrastructures» sera cependant organisée prochainement, de manière à ce que les Congolais puissent faire connaître leurs besoins en ce domaine.

L'organisation des élections

L'expert belge qui a été désigné par l'Union européenne pour étudier la préparation des élections a élaboré un plan, marqué par un certain nombre d'étapes concrètes. Il ne semble pas qu'il faille être exagérément pessimiste.

De oprichting van een expertisefonds

Dit fonds moet de overhedsstructuren van de Congolese Staat versterken en sluit aan bij het opzet om «*good governance*» te bevorderen. België heeft een expert gestuurd.

Tevens zal de Hoge Raad voor de Justitie meewerken aan de uitbouw van de gerechtelijke structuren.

De verlichting van de schuldenlast

Aan de «schuldverlichtingsoperatie», die onze bilaterale samenwerking zopas aan de DRC heeft aangeboden, waren geen voorwaarden gekoppeld. Uiteraard kan men zulks betreuren, maar feit is dat het hoofddoel ligt in het verbeteren van de geloofwaardigheid van de DRC ten aanzien van de Wereldbank.

De basisinfrastructuur

In tegenstelling tot wat de eerste spreker vreesde, is hier alleen de basisinfrastructuur bedoeld die tot het actiegebied van de bilaterale samenwerking behoort. In de praktijk gaat het vooral om de infrastructuur die vereist is voor voedselbevoorrading, gezondheidszorg enzovoort.

De grote infrastructuurwerken daarentegen ressorteren uiteraard onder de multilaterale samenwerking. In dit geval gaat het om het herstellen van het spoorwegnet, de haveninfrastructuur, de luchthavens enzovoort. In België is weliswaar veel belangstelling voor het herstellen van die grote infrastructuur – het initiatief van de Antwerpse havengemeenschap is daarvan het bewijs –, maar het is evident dat België projecten van een soortgelijke omvang niet alleen aankan. Er zit dus niets anders op dan zoveel mogelijk de handen in elkaar te slaan.

Binnenkort zal echter een Ronde Tafel «Infrastructuur» worden georganiseerd, opdat de Congolezen hun noden terzake te kennen kunnen geven.

De organisatie van de verkiezingen

De Belgische expert die door de Europese Unie is aangewezen om de voorbereiding van de verkiezingen op te volgen, heeft een plan uitgewerkt, dat bestaat uit een aantal concrete stappen. Overdreven pessimisme lijkt hier niet aan de orde te zijn.

2. Le Rwanda

Il est exact que la politique néerlandaise de coopération avec le Rwanda est désormais marquée par de grandes réticences. La Belgique ne s'associe toutefois pas à la démarche néerlandaise.

En tout état de cause, ramener la paix dans la région de Grands Lacs reste l'objectif essentiel de la politique belge en Afrique centrale. Cette question est dès lors essentielle dans tous les contacts que le gouvernement belge a avec les autorités rwandaises, auxquelles il est chaque fois répété que tous ont intérêt à la paix.

Ainsi que le ministre l'a indiqué au Président Kagame, la Belgique est prête à participer durant le mois de mai à une commission mixte belgo-rwandaise. Les autorités rwandaises ont déjà été informées de ce que l'augmentation de l'aide sera conditionnée à leur attitude vis-à-vis de la transition congolaise.

La rapporteuse,

Maya DETIEGE

Le président,

Annemie
NEYTS-UYTTEBROECK

2. Rwanda

Het klopt dat het Nederlandse samenwerkingsbeleid met Rwanda nu zeer terughoudend wordt gevoerd. België sluit zich echter niet aan bij de Nederlandse handelwijze.

Opnieuw vrede brengen in de Regio van de Grote Meren blijft echter hoe dan ook het hoofddoel van het Belgische beleid in Centraal-Afrika. Dat opzet staat dan ook voorop in alle contacten van de Belgische regering met de Rwandese overheden, die telkens weer te horen krijgen dat iedereen baat vindt bij vrede.

Zoals de minister aan president Kagame meedeelde, is België bereid in mei mee te werken aan een gemengde Belgisch-Rwandese commissie. De Rwandese overheden zijn reeds op de hoogte van het feit dat de uitbouw van de hulp zal worden gekoppeld aan hun houding ten aanzien van de overgang in Congo.

De rapporteur,

De voorzitter,

Maya DETIEGE

Annemie
NEYTS-UYTTEBROECK

ANNEXE 1**Note relative à la politique du ministre de la Coopération au Développement en Afrique centrale****1) Introduction**

Tant dans ma note politique (en tant que Ministre de la Coopération au Développement) que dans le chapitre relatif à la politique étrangère belge de la Déclaration gouvernementale, la Région des Grands Lacs occupe une place centrale. Cette région a non seulement connu une guerre des plus violentes, elle fait également l'objet des efforts de paix les plus complexes sur le continent africain, efforts qui ne réussissent que péniblement à instaurer une base pour la paix, qui, oserais-je dire, est pourtant la condition sine qua non d'un développement durable sur l'ensemble du continent africain.

Afin de faire face à ces défis, une coopération intensive a lieu avec d'autres départements tels que la Diplomatie et la Défense belges. Nos efforts communs se situent dans un contexte régional, tout en tenant compte de la nature des processus de paix et de la phase dans laquelle se trouvent ces derniers. Ceci implique également un suivi et une concertation intenses avec les acteurs internationaux et locaux, désireux de résoudre les conflits de manière pacifique.

Cette cohérence régionale doit être renforcée moyennant un déploiement coordonné des activités d'aide dans les domaines qui sont essentiels pour la consolidation de la paix et le développement à long terme, à savoir :

- La reconstruction et la réconciliation ;
- La promotion de la sécurité humaine et territoriale ;
- Le développement de l'Etat de droit dans la phase de transition et
- L'organisation de l'aide humanitaire de telle manière à ce qu'elle puisse lancer une base pour la reconstruction et le développement. Le concept du « *LRRD linking relief rehabilitation and development* » est très important pour moi.

La Belgique s'appuie, dans ce cadre, essentiellement sur les acteurs locaux, les dynamiques locales et les institutions locales. Or, toutes ces entités diffèrent d'un pays à l'autre. Pour cette raison, la stratégie belge au Rwanda met l'accent sur d'autres aspects que ceux mis en oeuvre en République Démocratique du Congo ou au Burundi.

BIJLAGE 1**Nota betreffende het Centraal-Afrikabeleid van de minister van Ontwikkelingssamenwerking****1) Inleiding**

Zowel in mijn beleidsnota (als Minister van Ontwikkelingssamenwerking) als in het hoofdstuk van de regeringsverklaring betreffende het Belgisch buitenlandsbeleid neemt de Regio van de Grote Meren een centrale plaats in. Daar speelde zich niet alleen Afrika's meest gewelddadige oorlog af, het is eveneens de regio waar de meest complexe vredesinspanningen worden geleverd op het Afrikaanse continent én waar men uiterst moeizaam de basis poogt te leggen voor vrede, dé voorwaarde voor duurzame ontwikkeling op het ganse Afrikaanse continent zou ik durven stellen

Om deze uitdagingen het hoofd te bieden wordt intens samengewerkt met andere beleidsdomeinen zoals de Belgische diplomatie en defensie. Onze gezamenlijke inspanningen worden in een regionale context gesitueerd, rekening houdend met de aard van de vredesprocessen en de fase waarin ze zich bevinden. Dat veronderstelt intense opvolging en overleg met internationale actoren én met de lokale krachten die de conflicten op vreedzame wijze willen oplossen.

Deze regionale samenhang moet versterkt worden door een gecoördineerde inzet van hulpactiviteiten op domeinen die voor vredesopbouw en voor langere termijn ontwikkeling essentieel zijn:

- heropbouw en verzoening,
- bevorderen van menselijke en territoriale veiligheid,
- opbouwen van een rechtsstaat in de overgangsfase,
- organiseren van humanitaire hulp op zulke wijze dat deze meteen de basis legt voor heropbouw en ontwikkeling. Het concept «*LRRD linking relief rehabilitation and development*» is voor mij van groot belang.

Daarbij speelt België optimaal in op de lokale krachten, lokale dynamieken en lokale instellingen. Die verschillen uiteraard van land tot land. Vandaar dat de Belgische strategie in Rwanda andere accenten legt dan deze in de Democratische Republiek Congo of in Burundi.

Dans ces deux derniers pays, les autorités ont élaboré des «*Interim Poverty Reduction Strategy Papers*» (I-PRSP). En RDC, la Belgique coopère activement avec les autorités et les représentants de la société civile à la finalisation de ces cadres stratégiques afin d'œuvrer pour la réalisation d'un programme de lutte contre la pauvreté, largement appuyé, dirigé par les autorités et internationalement soutenu.

Au Rwanda – où il existe déjà un cadre stratégique de coopération (et donc un «*Full PRSP* » ou Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté) – , la stratégie de développement belge s'inscrit dans le cadre de ce CSLP.¹

La politique belge - se basant sur l'effet de levier que produisent cette stratégie et cet engagement sur les autres donateurs et acteurs- vise à générer un impact plus important sur la consolidation de la paix et le développement en Afrique centrale qu'une addition simple de moyens, d'expertise et d'engagement belges.

2) Aperçu de la coopération bilatérale

2.1) RDC

La RDC a besoin d'une aide urgente en vue de soutenir le processus de paix et le développement de l'Etat de droit. Lors du Groupe Consultatif à Paris, en décembre 2003, les donateurs bilatéraux et multilatéraux ont formulé des promesses importantes. La Belgique s'est profilée, de manière active et volontaire, dans cette période de transition en tant que chef de file parmi les donateurs présents en RDC.

La coopération bilatérale directe belge s'appuie sur:

- Le cadre de lutte contre la pauvreté (interim PRSP) et les plans de développement sectoriels du partenaire ;
- Le plan d'action de la Belgique pour la paix et la stabilité en Afrique centrale ;
- La note stratégique pour la RDC (soumise au parlement en mars 2003).

L'ensemble des projets et programmes de la coopération bilatérale directe en cours en RDC se situe dans les secteurs suivants :

- la consolidation de la société;
- le secteur de la santé -secteur le plus important pour ce qui concerne les moyens financiers- y compris les soins de santé de base et la lutte contre les maladies telles que le SIDA, la tuberculose et la maladie du sommeil;

¹ Franse vertaling van PRSP = Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté (CSLP)

In deze laatste twee landen hebben de overheden de zgn. *Interim Poverty Reduction Strategy Papers* (I-PRSP¹) uitgewerkt. In DRC werkt België actief samen met de overheid en met krachten van het maatschappelijk middenveld om deze beleidskaders te vervolledigen, zodat werk kan gemaakt worden van een breed gedragen, door de overheid aangestuurd en internationaal gesteund programma van armoedebestrijding.

In Ruanda – waar er reeds een volwaardig beleids- en samenwerkingskader is (de zgn. *Full PRSP*) – schrijft de Belgische ontwikkelingsstrategie zich in in dit PRSP kader.

Door het hefboomeffect van deze strategie en van dit engagement op andere donoren en actoren beoogt het Belgisch beleid een grotere impact op vredesopbouw en ontwikkeling in Centraal Afrika dan de eenvoudige optelsom van Belgische middelen, expertise en engagement.

2) Overzicht van de bilaterale samenwerking

2.1) DRC

DRC heeft dringend steun nodig om het vredesproces en de uitbouw van een rechtsstaat te vervolledigen. Tijdens de «Groupe Consultatif» te Parijs van december 2003 hebben bilaterale en multilaterale donoren belangrijke beloftes gedaan. België heeft zich in de donorengemeenschap op actieve en vrijwillige basis als een gangmaker voor DRC geprofileerd in deze transitie periode.

Inzake de directe bilaterale samenwerking steunt België zich op:

- het armoedebestrijdingplan (interim PRSP) en de sectorale ontwikkelings-plannen van de partner
- het actieplan van België voor vrede en stabiliteit in Centraal Afrika en
- de strategienota voor DRC (neergelegd bij het parlement in maart 2003).

De portfolio van de projecten en programma's van de direct bilaterale samenwerking in uitvoering in DRC situieren zich in de volgende sectoren:

- de heropbouw van de maatschappij;
- de gezondheidssector, momenteel nog veruit de belangrijkste sector qua inbreng van financiële middelen, met aandacht voor de basisgezondheidszorg en de strijd tegen de belangrijke ziektes (HIV-AIDS/Tuberculose/ Slaapziekte);

– les infrastructures de base, avec une attention particulière pour l'infrastructure rurale et l'approvisionnement en eau;

– le secteur de l'éducation, avec une attention particulière pour l'enseignement primaire et la formation professionnelle et technique.

Lors de ma visite en RDC en octobre 2003, j'ai signé 3 conventions spécifiques importantes relatives à:

– la création d'un fonds d'expertise en vue du renforcement des structures administratives de l'Etat congolais pour un montant de 5 millions d'euros ;

– «Appui aux initiatives des communautés de base» pour un montant de 10 millions d'euros (spécifiquement orienté sur l'Est du Congo) ;

– la mise à la disposition des écoles dans toutes les provinces de manuels «Français» et «Mathématiques» pour la 5ème et la 6ème année scolaire, et ce, pour un montant de 5 millions d'euros.

Comme il a été annoncé lors de la visite récente du Président Kabila, dans notre pays, **l'Aide publique au Développement (APD ou ODA en anglais) de la Belgique pour la RDC en 2003 s'élève à environ 58 millions d'euros.**

En 2004, ce montant sera encore augmenté. Pour le reste de la période de transition (2004-2005), une proposition de plan d'action pour la coopération bilatérale, orienté sur les secteurs susmentionnés et représentant un montant d'environ 76 millions d'euros, a été développée. A l'heure actuelle, cette proposition est examinée par mes services.

Outre l'exécution de nombreux projets et programmes bilatéraux, la coopération bilatérale directe a également contribué, en 2003 –2004, à une opération d'allègement de la dette pour un montant de 13,634 millions d'euros en faveur de la RDC.

Vu l'extrême privation d'une grande partie de la population (tant dans les villes que dans les campagnes), les efforts dans les domaines de l'aide humanitaire, de l'aide alimentaire, du soutien à la transition et à la reconstruction, de la prévention des conflits, de la consolidation des structures de la société seront poursuivis.

Un exemple concret d'aide alimentaire:

Le 19 mars dernier, un projet supplémentaire «Aide alimentaire pour les populations vulnérables de Kinshasa» a été signé, en marge de la Table-ronde Agriculture, et ce, pour un montant d'**1 million d'euros**. Ce projet constitue déjà la 2^{ème} phase d'un concept réussi, concept qui encourage la production du maïs par les petits paysans dans les régions rurales, en permettant

– de basisinfrastructuur met aandacht voor de rurale infrastructuur en de watervoorziening;

– de onderwijssector met speciale aandacht voor het basisonderwijs en de technische- en beroepsvervoering.

Tijdens mijn bezoek in DRC, in oktober 2003, ondertekte ik 3 belangrijke bijzondere overeenkomsten:

– De oprichting van een expertise fonds voor de versterking van de administratieve structuren van de Congolese staat voor een bedrag van 5 mio EUR;

– «*Appui aux initiatives des communautés de base*» voor een bedrag van 10 mio EUR (specifiek gericht op Oost-Congo);

– het ter beschikking stellen van handboeken «Frans» en «Wiskunde» voor het 5^{de} en 6^{de} leerjaar in alle provincies voor een bedrag van 5 mio EUR.

Zoals tijdens het recent bezoek van President Kabila aan ons land werd medegedeeld, zal **de totale Belgische ODA voor DRC in 2003 om en bij de 58 mio EUR bedragen.**

In 2004 zal dit volume nog stijgen. Voor de verdere transitieperiode (2004-2005) werd een voorstel tot actieplan voor de bilaterale samenwerking, gericht op de hierboven vermelde sectoren, van om en bij de 76 mio EURO opgesteld. Dit wordt momenteel bestudeerd door mijn diensten.

Naast de uitvoering van de talrijke bilaterale projecten en programma's heeft de directe bilaterale samenwerking in 2003 - 2004 tevens bijgedragen tot een schuldbetrekkingsoptie ten bedrage van 13,634 mio EUR t.v.v. DRC.

Gezien de extreme ontbering van een groot deel van de bevolking (zowel in steden als op het platteland) zullen belangrijke inspanningen inzake humanitaire hulp, voedselhulp, steun voor overgang -en heropbouw, conflictpreventie, heropbouw van de maatschappelijke structuren voortgezet worden

Een concreet voorbeeld voor voedselhulp:

Op 19 maart jongstleden werd, in de marge van de Ronde Tafel landbouw, een bijkomend project «aide alimentaire pour les populations vulnérables de Kinshasa» ondertekend, ter waarde van **1 mio EUR**. Dit project is reeds een 2^e fase van een succesvol concept, waarbij er in de rurale gebieden maïsproductie door kleine boeren wordt gestimuleerd dankzij gegarandeerde

un achat garanti, en organisant le transport et une répartition ponctuelle orientée vers les groupes les plus vulnérables à Kinshasa.

Le projet est issu d'une coopération entre l'agence CTB et un certain nombre d'ONG (CDI-Bwamanda, Buaco et Solidarité socialiste)

Le Fonds de Survie belge prévoit également un montant de 20 millions d'euros dans le cadre de la sécurité alimentaire.

La future coopération renforcée avec la RDC sera concrétisée, entre autres, sous forme de l'organisation en 2004 de 4 Tables-rondes, en concertation avec nos partenaires congolais, auxquelles seront également invités les autres donateurs ainsi que les acteurs bilatéraux, multilatéraux et locaux.

Ces Tables-rondes se pencheront sur la coopération et les efforts communs dans les secteurs-clé suivants:

- 1) agriculture et sécurité alimentaire;
- 2) santé;
- 3) éducation;
- 4) infrastructures de base.

Ces tables-rondes, bien plus qu'un événement unique, impliquent un processus devant contribuer à la concrétisation de notre coopération renforcée avec le Congo et au processus de développement de ce dernier. Il est évident que ces tables-rondes s'inscrivent dans le processus du CSLP.

Je peux vous communiquer que la première Table-ronde a eu lieu les 19 et 20 mars derniers à Kinshasa. Elle a été présidée par le ministre congolais de l'Agriculture et coprésidée par la Belgique et le FAO. Les résultats sont très positifs et la déclaration finale pourra vous être transmise.

Il est évident que la poursuite de notre coopération renforcée avec le Congo doit s'accompagner d'efforts permanents de la part du gouvernement de transition afin d'assurer l'exécution des accords de paix qui ont été conclus. Ceci signifie que l'Etat de droit doit être instauré et que des élections devront effectivement être organisées.

2.2) RWANDA

Sur le plan de la coopération bilatérale directe, la Belgique se base sur:

– le plan de réduction de la pauvreté, le DSRP (Document stratégique de réduction de la pauvreté) ;

aankoop, transport wordt georganiseerd en een zeer gerichte verdeling *gerealiseerd wordt aan de meest kwetsbare groepen in Kinshasa*.

Het project is een samenwerking tussen het uitvoerend agentschap BTC en een aantal NGO's (CDI-Bwamanda, Buaco en Solidarité socialiste)

Ook het Belgisch Overlevingsfonds voorziet een bedrag van 20 mio Euro in het kader van voedselzekerheid.

Aan de toekomstige versterkte samenwerking met de DRC zal onder meer vorm gegeven worden via het organiseren in 2004, in overleg en samen met onze Kongolese partners, van 4 Ronde Tafels waarop ook andere donoren, zowel bilaterale als multilaterale en lokale actoren, uitgenodigd zijn.

Deze Ronde Tafels handelen over de samenwerking en de gezamenlijke inspanningen in de volgende sleutelsectoren:

- 1) landbouw en voedselzekerheid;
- 2) gezondheid;
- 3) onderwijs;
- 4) basisinfrastructuur.

Deze Ronde Tafels, eerder dan een éénmalig gebeuren, willen een proces op gang brengen dat er toe dient bij te dragen om onze versterkte samenwerking met de DRC gestalte te geven en het ontwikkelingsproces van Congo vooruit te helpen. In dit licht is het ook duidelijk dat deze Ronde Tafels kaderen in het PRSP proces.

Concreet kan ik u melden dat de 1^e Ronde Tafel heeft plaatsgevonden op 19 en 20 maart jongstleden te Kinshasa. Deze Ronde Tafel werd voorgezet door de Congolese minister van landbouw, met België en FAO als covoorzitters. De resultaten zijn zeer positief en de slotverklaring kan u meegelezen worden.

Het is evident dat de voortzetting van onze verhoogde hulp voor Congo moet samengaan met blijvende inspanningen van de transitieregering om de gesloten vredesakkoorden verder uit te voeren. Dit betekent dat de rechtsstaat moet opgebouwd worden en dat er niet mag afgeweken worden van de weg naar de verkiezingen.

2.2) RUANDA

In zake de directe bilaterale samenwerking steunt België zich op:

– het armoedebestrijdingplan, de PRSP en de sectorale ontwikkelingsplannen van de partners in Rwanda;

- le plan d'action de la Belgique pour la paix et la stabilité en Afrique centrale ;
- la note stratégique pour le Rwanda (soumise au parlement en mars 2003).

Le portefeuille des projets et programmes en exécution de la coopération bilatérale directe représente un montant de 56,75 millions d'euros. La répartition de ce montant par secteur est la suivante :

- Secteur de la santé (35,5 millions d'euros),
- Secteur de l'éducation (10,5 millions d'euros),
- Consolidation de la société, et notamment la justice (9,5 millions d'euros) ;
- Activités transsectorielles (1,25 millions d'euros). C'est dans ce contexte que j'ai signé, lors de ma visite au Rwanda en octobre 2003, 4 Conventions spécifiques pour un montant total de 13 millions d'euros dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

A l'occasion de la visite récente du Président Kagame, j'ai annoncé que la Belgique est prête à participer, pendant le mois de mai 2004, à une Commission mixte entre les deux pays. Je propose de signer, lors de cette Commission mixte, une nouvelle « Convention générale de coopération » entre nos deux pays qui devra remplacer la Convention antérieure (qui date de 1962). Le texte de la Convention sera soumis d'ici peu aux autorités rwandaises.

Lors de la prochaine Commission mixte, je confirmerai l'approbation d'un programme indicatif de coopération pour un montant total de **75 millions d'euros** de nouveaux engagements financiers et ce, sur une période de 3 ans. Le programme de coopération mettra l'accent sur le développement des infrastructures de base et de l'économie rurale, tout en maintenant un rôle prédominant pour la Belgique en matière de santé et de justice, et ce, sans oublier l'éducation.

Dans le domaine -sensible pour le Rwanda- de la Justice, je resterai vigilant par rapport aux développements de la juridiction et de la jurisprudence appelée les «GACACA», et ce notamment en raison de son rôle important de réconciliation dans la société rwandaise. Les efforts de la Belgique, premier donateur international en la matière, seront poursuivis.

2.3) BURUNDI

Convaincue de la nécessité d'une aide externe supplémentaire pour le Burundi en ce moment crucial du processus de paix et de stabilisation politique, la Belgique est prête à faire un effort supplémentaire afin d'as-

- het actieplan van België voor vrede en stabiliteit in Centraal Afrika en
- de strategienota voor Ruanda (neergelegd bij het parlement in maart 2003).

De portfolio van de in uitvoering zijnde projecten en programma's van de direct bilaterale samenwerking vertegenwoordigt een bedrag van 56,75 mio EUR. De verdeling van dit bedrag per sector is als volgt:

- Gezondheidssector (35,5 mio EUR),
- Onderwijssector (10,5 mio EUR),
- Consolidatie van de maatschappij, voornamelijk justitie (9,5 mio EUR) en
- Transsectorale activiteiten (1,25 mio EUR) In deze context heb ik, ter gelegenheid van mijn bezoek aan Ruanda in oktober 2003, 4 bijzondere overeenkomsten getekend voor een totaal bedrag van 13 mio EUR in de onderwijs- en gezondheidssector.

Ter gelegenheid van het recente bezoek van President Kagame, heb ik aangekondigd dat België in de maand mei bereid is om aan een Gemengde Commissie tussen beide landen deel te nemen. Tijdens deze Gemengde Commissie stel ik voor een nieuwe « algemene samenwerkingsovereenkomst » tussen beide landen te ondertekenen, die de voorgaande overeenkomst (daterend van 1962) zal vervangen. De tekst van de overeenkomst kan eerstdags aan de Ruandese autoriteiten voorgelegd worden.

Tijdens de komende Gemengde Commissie zal ik de goedkeuring van een indicatief samenwerkingsprogramma ten bedrage van **75 mio EUR** nieuwe financiële engagementen over een periode van 3 jaar bevestigen. Het samenwerkingsprogramma zal het accent leggen op de ontwikkeling van de basisinfrastructuur en de rurale economie, met het behoud van de predominante rol van België inzake gezondheid en justitie en met een blijvende aandacht voor onderwijs.

In het voor Ruanda gevoelige domein van justitie zal ik waakzaam blijven t.o.v. de ontwikkelingen betreffende de jurisdictie en de zogenaamde GACACA, omwille van zijn belangrijke reconciliatie rol in de Ruandese maatschappij. De inspanningen van België, de eerste internationale donor in deze materie, zullen verder gezet worden.

2.3) BURUNDI

Overtuigd van de noodzaak van een bijkomende externe steun voor Burundi op dit cruciale ogenblik van het vredes - en politiek stabilisatieproces, is België bereid om een bijkomende inspanning te leveren om de

surer l'exécution des réformes prévues et le développement socio-économique, qui doivent permettre le retour et la réintégration des réfugiés.

La coopération bilatérale directe avec le Burundi s'appuie sur les documents stratégiques suivants :

- Le « *Interim PRSP* »
- Le plan d'action pour la paix et la stabilité du gouvernement burundais.

La Belgique a décidé, dans ce contexte, de renforcer la coopération de manière substantielle, en ajoutant pour la période 2004-2005 aux engagements déjà existants pour un montant de 12 millions d'euros par an, un montant supplémentaire de **23 millions d'euros**. Ce montant de 23 millions d'euros sera affecté:

a) Les projets et programmes en préparation:

- le paiement de la 2^e tranche de 3 millions d'euros pour le « Fonds fiduciaire pour l'allègement de la dette multilatérale », géré par la Banque mondiale ;
- le réapprovisionnement du « Fonds belgo-burundais de réemploi » pour un montant de 4 millions d'euros ;
- la création d'un fonds pour le financement de l'expertise visant au renforcement des capacités institutionnelles à concurrence de 2 millions d'euros;
- l'appui au secteur de la sécurité, et notamment aux services policiers, pour un montant de 3 millions d'euros.

b) Vu le taux de pauvreté dans l'ensemble du pays, la Belgique est prête à financer, dans le cadre de ces fonds supplémentaires, des programmes humanitaires, des actions en matière de prévention des conflits et de consolidation de la société civile, et ce, pour un montant de 11 millions d'euros.

Les 13 et 14 janvier derniers, j'ai organisé au nom de la Belgique et en collaboration avec le PNUD, un Forum pour le Burundi, auquel ont été invité les plus importants donateurs bilatéraux et multilatéraux. A l'occasion de ce Forum, la Belgique a plaidé auprès des donateurs pour un renforcement de l'aide et de l'engagement en faveur du Burundi, et notamment pour une concrétisation des promesses antérieures.

En outre, la Belgique a proposé au Burundi d'organiser, cette année encore, une Commission mixte afin d'élaborer et d'approuver un programme indicatif de coopération pour la période 2005-2007.

uitvoering van de geplande hervormingen en de socio-economische ontwikkeling mogelijk te maken, die de terugkeer en de reïntegratie van de vluchtelingen moet toelaten.

De directe bilaterale samenwerking met Burundi steunt op de volgende beleidsdocumenten:

- Interim PRSP
- Het actieplan voor vrede en stabiliteit van de Burundese regering

In deze context heeft België besloten om het volume van de samenwerking op substantiële wijze te verhogen door voor de periode 2004-2005 een bijkomend bedrag van **23 mio EUR** toe te voegen aan de reeds bestaande engagementen ten bedrage van 12 mio EUR per jaar.

De besteding van dit bedrag van 23 mio EUR zal eruit zien als volgt:

a) De projecten en programma's in voorbereiding zijn:

- de betaling van een 2^e schijf van 3 mio EUR t.v.v. een « Fonds fiduciaire pour l'allègement de la dette multilatérale » in beheer door de Wereldbank;
- de herbevoorrading van het « Fonds belgo-burundais de réemploi » ten bedrage van 4 mio EUR;
- de oprichting van een fonds voor de financiering van expertise voor de versterking van de institutionele capaciteiten bedrage van 2 mio EUR;
- de ondersteuning van de veiligheidssector, toegespitst op de politie, met een bedrag van 3 mio EUR.

b) Gezien de veralgemeende armoedeszituatie in het land is België bereid om in het kader van deze bijkomende financiële middelen een bedrag van 11 mio EUR te kanaliseren naar de humanitaire programma's, conflict-preventies en de consolidatie van de civiele maatschappij.

Op 13 en 14 januari 2004 organiseerde ik, in samenwerking met UNDP, namens België een Forum voor Burundi waarop de belangrijkste bilaterale en multilaterale donoren werden uitgenodigd. Ter gelegenheid van dit Forum drong België bij de donoren aan op meer steun en engagement voor Burundi en meerbepaald op een concretisering van vroegere beloftes.

België heeft tevens aan Burundi voorgesteld om nog dit jaar een Gemengde Commissie te houden om een indicatief samenwerkingsprogramma voor de periode 2005-2007 uit te werken en goed te keuren.

3) Thèmes transversaux

3.1) Sécurité des personnes dans la Région des Grands Lacs

La Région des Grands Lacs se remet très difficilement d'une des guerres des plus complexe et désastreuse sur le continent africain. Afin de soutenir les différents processus de paix et la reconstruction post-conflit, un renforcement de la sécurité des personnes et la sécurité des frontières s'impose. Dans le cadre des différents processus de transition, ceci pose des défis extrêmement difficiles tant pour les diverses parties de la région, prêtes à résoudre les litiges de manière pacifique, que pour la communauté internationale.

Dans la Région des Grands Lacs, la Coopération au Développement belge –en coopération étroite avec la **diplomatie et la défense** belges- attache beaucoup d'importance à la création d'un environnement sûr dans lequel les processus de paix peuvent évoluer vers une stabilité structurelle. Deux pistes sont suivies dans ce cadre: celle d'une réforme plus large du secteur de la sécurité et celle de la démobilisation et la réintégration des forces armées excédentaires et des ex-rebelles. La Belgique s'attache à la cohérence entre ces deux types d'action.

Démobilisation et réintégration:

En ce qui concerne le volet de la **démobilisation et de la réintégration d'ex-combattants (DR)**, découlant des divers accords de paix dans les différents pays de la région, un partenariat unique de coopération internationale a été développé entre les donateurs et un certain nombre d'organisations multilatérales, à savoir le *MDRP (Multi Country Demobilisation and Reintegration Program)*. La Banque mondiale coordonne ce programme, mais les donateurs bilatéraux -comme la Belgique- peuvent jouer un rôle-clé en tant que médiateur par leur connaissance du terrain. Le programme est unique puisqu'il répond à un besoin fondamental. Autrefois, la communauté internationale des donateurs accordait trop peu d'attention et de moyens à la problématique des « soldats excédentaires », des ex-rebelles et des bandes et acteurs armés qui exploitent la situation de non-droit. Ils constituent une menace pour le processus de paix et sont souvent à l'origine de la reprise, quelques années plus tard, de la violence.

Les partenaires du MDRP ont formulé des directives communes – p.ex. en ce qui concerne le traitement des enfants-soldats ou d'autres groupes vulnérables – et développé des critères assurant un équilibre régional

3) Transversale thema's

3.1) Menselijke veiligheid in de regio van de Grote Meren

Moeizaam werkt de Regio van de Grote Meren zich uit de meest complexe en verwoestende oorlog op het Afrikaanse continent. Om de verschillende vredesprocessen en postconflict heropbouw te ondersteunen is het bevorderen van menselijke veiligheid en veiligheid van de grenzen noodzakelijk. Dat stelt bijzonder moeilijke uitdagingen in het kader van de verschillende transitieprocessen: én voor de zeer verscheiden partijen in de regio die bereid zijn om geschillen op vreedzame wijze te beslechten én voor de internationale gemeenschap.

In de Regio van de Grote Meren hecht de Belgische ontwikkelingssamenwerking – in nauwe samenwerking met de Belgische **diplomatie** en met **defensie** – groot belang aan het bewerkstelligen van een veilig klimaat waarin vredesprocessen kunnen leiden tot structurele stabiliteit. Twee sporen worden daarin gevuld: dat van de ruimere hervorming van de veiligheidssector en dat van de demobilisatie en reïntegratie van overtollige strijdkrachten en ex-rebellen. België benadrukt eveneens het belang van de samenhang tussen beiden.

Demobilisatie en reïntegratie:

Voor het luik van **de demobilisatie en reïntegratie van ex-strijders (DR)** ter uitvoering van de diverse vredesakkoorden in de verschillende landen van de regio is internationaal een uniek samenwerkingsverband tot stand gekomen tussen donoren en enkele multilaterale organisaties, het zgn. *MDRP (Multi Country Demobilisation and Reintegration Program)*. De Wereldbank coördineert dit programma, maar bilaterale donoren zoals België spelen een sleutelrol door de inbreng van terreinkennis en door de bemiddelende houding. Het programma is uniek omdat het een gat vult. In het verleden besteedde de internationale hulpgemeenschap té weinig aandacht en middelen aan de problematiek van overtollige soldaten, ex-rebellen, en bendes of gewapende actoren die de situatie van rechteloosheid exploiteren. Zij leggen een hypothek op vredesprocessen, en in veel landen flakkert het geweld na enkele jaren terug op.

Gezamenlijk hebben de MDRP-partners richtlijnen opgesteld - bijvoorbeeld met betrekking tot behandeling van kindsoldaten of andere kwetsbare groepen - , of ook criteria uitgewerkt die moeten zorgen voor regionaal

dans la répartition des moyens prévus pour la démobilisation et la réintégration des ex-combattants et ex-soldats. Afin d'éviter de nouveaux conflits, les moyens disponibles doivent être répartis de manière équitable. Or, ceci ne peut pas être considéré comme un encouragement ou une récompense pour la violence. En outre, le programme doit répondre de manière flexible aux différentes situations dans les différents pays en conflit dans la région. Le programme de démobilisation au Rwanda est le plus avancé, et l'autorité rwandaise procède à l'heure actuelle à un rapatriement des ex-FAR et des Interhamwe. En RDC (voir plus loin), le processus de démobilisation et de réintégration doit encore démarrer. 580 millions d'euros ont été prévus par l'ensemble des donateurs, dont 10 millions d'euros par la Belgique (et 350 millions d'euros par la Banque mondiale).

Le *MDRP* est une nouvelle forme de coopération non seulement entre les donateurs et les organisations multilatérales, mais aussi entre les parties au conflit et le *MDRP*. Dans une région de conflit des plus complexes du monde, l'existence de divergences sur l'approche est inévitable. En situation de crise, une intervention créative et adéquate (avec connaissance du terrain) s'impose. La Belgique fournit cette expertise à certains pays tels que la RDC et le Burundi. Au sein du *MDRP*, notre pays est l'un des plus importants défenseurs des grands principes de ce programme de démobilisation mais aussi de la transparence entre les parties concernées. Ceci implique entre autres que notre pays soutienne de manière proactive ses partenaires locaux pour répondre aux critères de participation à ce programme.

Récemment, j'ai marqué mon accord pour l'organisation, les 13 et 14 mai prochains à Bruxelles, de la prochaine réunion semestrielle des partenaires du fonds *MDRP*.

Au Burundi, la Belgique est le chef de file au sein des donateurs du processus du *MDRP*.

En RDC – qui compte le plus grand nombre de combattants (soldats, ex-soldats, rebelles, et combattants d'autres pays) du continent africain –, l'intervention et l'expertise belges contribuent à l'élaboration d'un plan global de démobilisation et de réintégration. Ce dernier est une condition préalable pour l'octroi par le *MDRP* des moyens financiers nécessaires. La DGCD et le SPF Défense (et notamment le Programme de Partenariat Militaire) unissent leurs efforts dans ce cadre.

Réforme plus large du secteur de la sécurité

Un deuxième volet essentiel pour réaliser la sécurité et la paix durable, est celui de la **réforme du secteur de la sécurité**. Ceci implique entre autres la réforme de

evenwicht in de verdeling van middelen voor demobilisatie en reïntegratie van ex-strijders en ex-soldaten. Om geen nieuwe conflicten te creëren moeten de beschikbare middelen op een billijke wijze worden verdeeld. Dat mag anderzijds niet beschouwd worden als een aanmoediging tot of beloning van geweld. Bovendien moet het programma wendbaar inspelen op de verschillende snelheden in de verschillende conflictlanden in de regio. Zo is het demobilisatieprogramma het verstandiger in Ruanda, en gaat de Ruandese overheid nu over tot het repatriëren van de ex-FAR en Interhamwe. In de DRC (zie verder) moet het demobilisatie- en reïntegratieproces nog uit de startblokken komen. Gezamenlijk hebben donoren 580 miljoen EUR ter beschikking of in het vooruitzicht gesteld, waarvan 10 miljoen EUR door België (350 miljoen EUR van de Wereldbank zelf).

MDRP is een nieuwe vorm van samenwerking: tussen donoren en betrokken multilaterale organisaties, maar ook tussen lokale partijen in het conflict en de *MDRP*. In één van de meest complexe conflictregio's van de wereld ontstaan onvermijdelijk meningsverschillen over de aanpak. En op crisismomenten moet creatief én met kennis van zaken (of van het terrein) worden opgetreden. België brengt deze expertise in voor enkele landen zoals de DRC en Burundi. België is binnen de *MDRP* één van de belangrijke pleitbezorgers van de basisprincipes van dit demobilisatieprogramma en van transparantie tussen de betrokkenen. Dat houdt onder meer in dat ons land haar lokale partners proactief ondersteunt om de criteria te volbrengen voor deelname in dit programma.

Ik heb recent mijn akkoord gegeven om op 13 en 14 mei aanstaande de volgende halfjaarlijkse bijeenkomst van de partners in dit *MDRP*-fonds in Brussel te organiseren.

In Burundi neemt België de leiding onder de donoren van het *MDRP*-proces.

In de DRC – dat het hoogste aantal strijders (soldaten, ex-soldaten, rebellen, en strijders van andere landen) telt op het Afrikaanse continent – helpen de Belgische bemiddeling en expertise bij opstellen van een globaal demobilisatie- en reïntegratieplan. Dat is een voorwaarde voor het verkrijgen van de noodzakelijke financiële *MDRP*-middelen. Daartoe bundelen DGOS en de FOD Defensie (meer bepaald het *Programme de Partenariat Militaire*) hun krachten.

De bredere hervorming van de veiligheidssector

Een tweede essentieel luik voor het bewerkstelligen van veiligheid en duurzame vrede is de **hervorming van de veiligheidssector**. Dat houdt onder meer de hervor-

l'armée –qui p.ex. doit être ramenée à des proportions adaptées- pour la protection de la sécurité territoriale. Un autre souci est celui de l'intégration des ex-rebelles dans les services de sécurité. Certes, ces réformes concernent également d'autres domaines tels que la transformation de l'appareil policier, le renforcement de la surveillance par les autorités publiques et le développement d'une politique relative au rôle et aux compétences des services de sécurité, la transparence des dépenses publiques, la promotion de l'Etat de droit, etc. Si cette vision plus large de la sécurité ne cadre pas dans le *MDRP*, des liens existent. Cette cohérence est essentielle pour la création d'un climat de sécurité. La Belgique promeut activement la coopération entre les nombreux acteurs externes et internes afin de réaliser cette cohérence.

Dans ce contexte, la Belgique a créé une plate-forme pour les partenaires burundais et la communauté internationale afin d'aborder de manière commune le volet de la sécurité au Burundi. Lors du Forum pour un Partenariat avec le Burundi (janvier 2004), la Belgique a proposé un soutien financier et technique en faveur de la réforme du secteur de sécurité au Burundi. Sont visés essentiellement : la réforme de la police et le soutien d'une approche planifiée de la réforme de l'armée.

Ensemble avec des partenaires tels que l'Angleterre, les Pays-Bas et l'UE, la Belgique a pris l'initiative de sensibiliser les autres partenaires à une approche cohérente du problème de la sécurité au Burundi. Ces projets ont été mieux concrétisés lors d'une concertation informelle spécifique à Bruxelles le 12 mars dernier, concertation durant laquelle une mission commune au Burundi a été prévue pour le mois d'avril.

Autres activités de soutien

La Belgique coopère également avec des partenaires non-gouvernementaux, belges et autres, en ce qui concerne la problématique pénible de l'accueil, de l'accompagnement et de la réintégration des enfants-soldats. Elle tient également compte des évolutions sur le terrain, comme les combattants ou rebelles qui se présentent volontairement en vue d'un désarmement et d'une réintégration dans leurs communautés d'origine. Un programme visant à la lutte contre la diffusion d'armes légères moyennant des initiatives de la communauté, a été financé à cet effet par le PNUD.

ming in van het leger - dat bijvoorbeeld moet teruggebracht worden tot aangepaste proporties - voor de bescherming van de territoriale veiligheid. Een andere bekommernis is de integratie in de veiligheidsdiensten van ex-rebellen. Maar die hervormingen hebben eveneens betrekking op andere aspecten zoals omvorming van het politieapparaat, het versterken van het overheidstoezicht en de beleidsbepaling inzake rol en bevoegdheden van veiligheidsdiensten, de transparantie van overheidsuitgaven, het bevorderen van een rechtsstaat, enzomeer. Deze ruimere veiligheidsaspecten vallen niet onder het MDRP, maar toch zijn er verbanden. Die samenhang is essentieel voor het creëren van een klimaat van veiligheid. België bevordert actief de nodige samenwerking tussen de vele externe en interne spelers om die samenhang te realiseren.

Zo creëerde België een platform voor Burundese partners en de internationale gemeenschap om onder meer het veiligheidshoofdstuk in Burundi gezamenlijk aan te pakken. Op het Forum voor een Partnerschap met Burundi (januari 2004) stelde België een financiële en technische steun voor ten gunste van de hervorming van de Burundese veiligheidssector. De klemtoon ligt daarbij op de hervorming van de politie en het ondersteunen van een planmatige aanpak van hervorming van het leger.

Samen met andere partners zoals Engeland, Nederland, en de EU nam België het voortouw om steun te mobiliseren bij andere partners voor een coherente aanpak van het veiligheidsprobleem in Burundi. Deze plannen werden verder geconcretiseerd tijdens een specifiek informeel overleg te Brussel op 12 maart jongstleden, waarbij een gezamenlijke missie naar Burundi gepland werd in april.

Andere ondersteunende activiteiten

Naast deze inspanningen werkt België eveneens samen met Belgische en andere niet-gouvernementele partners rond de schrijnende problematiek van de opvang, begeleiding en reïntegratie van kindsoldaten. Ook speelt ons land in op evoluties op het terrein, zoals strijdsters of rebelen die zich vrijwillig aanmelden voor ontwapening en reïntegratie in hun oorspronkelijke gemeenschappen. Daartoe is een programma gefinancierd met de Ontwikkelingsprogramma van de VN, dat eveneens probeert om de verspreiding van lichte en kleine wapens te bestrijden door gemeenschapsinitiatieven.

3.2) Harmonisation

Dans le cadre de l'harmonisation et de l'alignement des procédures des donateurs aux politiques de développement des pays partenaires, l'objectif est de parvenir à un soutien plus efficace aux pays en développement. L'initiative a été prise par le CAD de l'OCDE, auquel participe la Belgique.

Cette initiative sera également fructueuse pour les pays de la Région des Grands Lacs. Elle vise une simplification des procédures des donateurs et une coopération avec les pays en développement, basée sur un véritable partenariat. De nouvelles formes de coopération, si celles-ci devaient s'avérer plus efficaces, ne sont à cet égard pas exclues.

3.2) Harmonisatie

In het kader van de harmonisering en afstemming van de donorpraktijken op de ontwikkelingspolitieken van de partnerlanden wil men komen tot een effectievere steun aan de ontwikkelingslanden. Dit is een initiatief van DAC –OESO, waaraan België deelneemt.

Dit initiatief zal tevens zijn vruchten zal afwerpen voor de landen van de Grote Meren. Het viseert een vereenvoudiging van donorpraktijken waarbij ernaar gestreefd wordt om in volle partnership met de ontwikkelingslanden samen te werken. Nieuwe vormen van samenwerking, indien zou blijken dat deze effectiever zijn, worden hierbij niet uitgesloten.